

TU CRITIQUES, MAIS TU T'ABONNES

**EXPOSITION PHOTO
COLLABORATIVE**

Marielle Rossignol et les jeunes
de l'association Jean Gailhac





Reportage photographique : Marielle Rossignol.

Tous les portraits ont été réalisés par les jeunes.

Un grand merci à l'association Jean Gailhac et ses
éducateur·ices Agnès Vialette, Béatrice Madalle Fuentes,
Vanessa Zamparo, Lilia Chouchanne.

Merci aussi à Jason, Kenzo, Kimy, Yanis, Angel et Looka de
nous avoir ouvert les portes et confié leurs histoires.

Ces ateliers d'éducation aux médias ont été menés par
Marie-Pierre Soriano et Marielle Rossignol dans le cadre de
la Résidence La Fabrique de l'Info, portée par la Médiathèque
départementale Pierresvives et le Département de l'Hérault
et financée par la DRAC Occitanie. L'exposition a été produite
avec le soutien de l'association Jean Gailhac

PROJET

En France, l'école est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. Pourtant, en 2020, plus de 5% des jeunes de moins de 16 ans étaient déscolarisés. En 2022, ce sont près de 8% des adolescents de 18 à 24 ans qui ne sont pas allés jusqu'au Brevet des collèges (chiffres INSEE). Jason, Kenzo, Kimy, Yanis, Angel et Looka font partie de ceux qui ont à peine commencé le collège. Mais en réalité, ils avaient lâché bien avant.

L'association Jean Gailhac oeuvre pour l'accompagnement des jeunes du bassin biterrois et piscénois à travers différents services d'hébergements (MECS), d'accueil de jour et de soutien à la parentalité. Elle propose, dans six sites disséminés dans les zones les plus rurales du territoire, un centre de formation (CREF ou Centre de Réentraînement à l'Effort et à la Formation), dont un avec possibilité d'hébergement pour ceux dont les situations familiales le nécessitent, mais surtout un encadrement assuré par une équipe de travailleurs sociaux qui endossent tour à tour les rôles de professeurs, accompagnateurs, grands frères ou soeurs, figures d'autorité et animateurs.

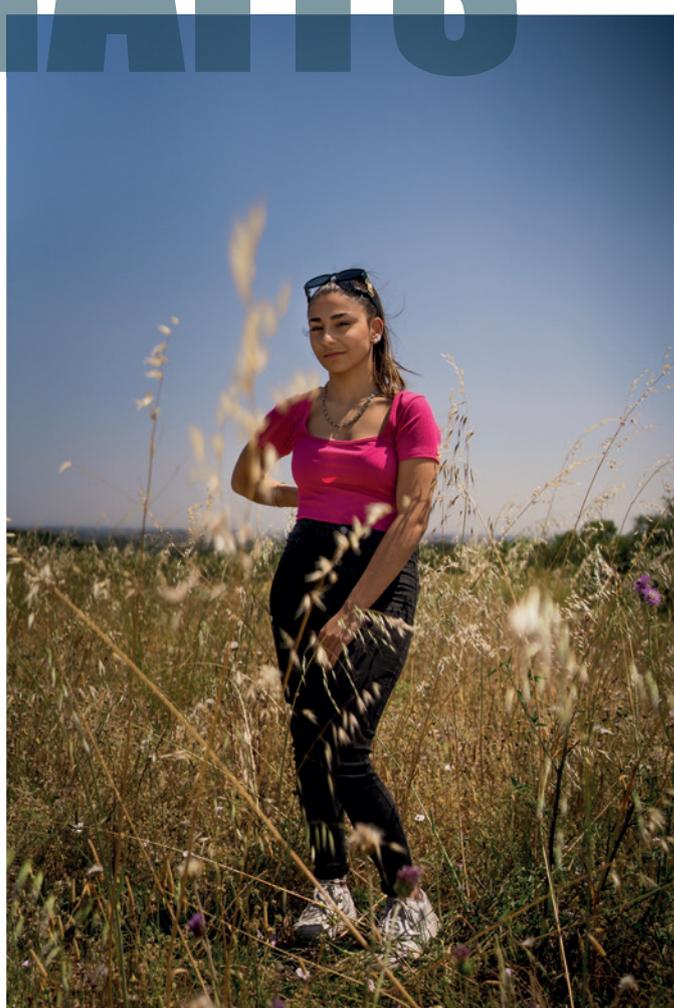
Au CREF, les jeunes renouent doucement avec une expérience de l'école souvent traumatique. Ils intègrent à leur rythme les savoirs dont l'absence est excluante dans les cursus classiques. Dans ces "fermes pédagogiques", au contact des animaux, ils apprennent à prendre soin. D'eux et des autres. Mais surtout à se responsabiliser. Dans le cadre de la résidence La fabrique de l'info, nous sommes allés à Colombiers, Cazouls-les-Beziers ou Poussecq. Nous avons rencontré ces jeunes et travaillé avec eux sur le rapport aux médias, les fake news, l'image et l'écriture de soi. Mais aussi sur la déconstruction des clichés.

Des clichés, nous en avons en arrivant. Nous nous attendions à rencontrer des "Enfants Terribles". Sur place, nous avons rencontré des jeunes dont le principal problème est d'avoir grandi un peu trop vite mais qui, face aux blessures que la vie leur a infligées, font preuve d'une résilience dont peu d'entre nous se sentiraient capables. Parfois, ils ont rendu les coups. Un peu à côté. Un peu trop fort. Sans penser aux conséquences. Comme tous les jeunes de leur âge, ils évoluent dans un monde façonné par les réseaux sociaux et des injonctions paradoxales. un monde qui s'immisce dans la moindre fêlure. En manque de repères, ils oscillent en permanence entre l'enfance et l'âge adulte.

Avec eux, nous avons abordé le pouvoir de l'image, l'information, mais aussi des sujets sociétaux comme le harcèlement scolaire ou le racisme ordinaire. Nous leur avons proposé de prendre la parole et de revendiquer ce qui, pour eux, comptait. Et ils l'ont fait. Depuis cette école de la vie de la seconde chance, où ils réapprennent la stabilité, ils verbalisent leur envie que le monde arrête de les considérer comme des bons à rien. « Tu critiques, mais tu t'abonnes », c'est le slogan qu'un de ces jeunes a choisi d'écrire lors d'un atelier qui consistait à organiser une vraie-fausse manif. Comme pour revendiquer un droit à être soi-même, même si on ne rentre pas tout à fait dans les cases imposées par la société, l'administration et les réseaux sociaux.

LES

PORTRAITS



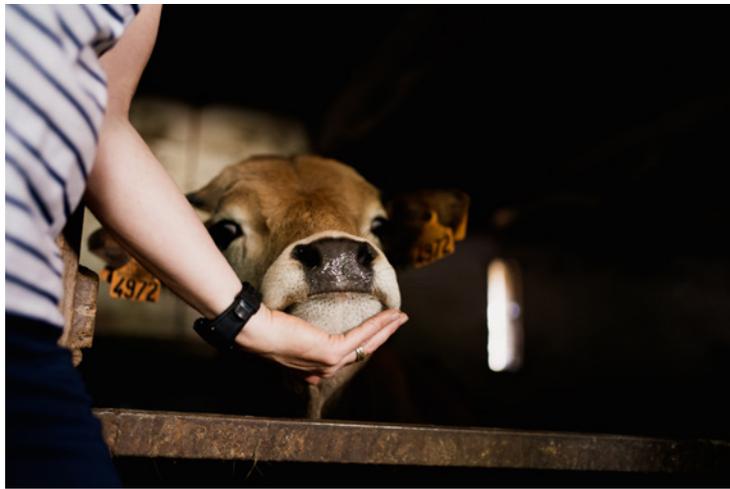


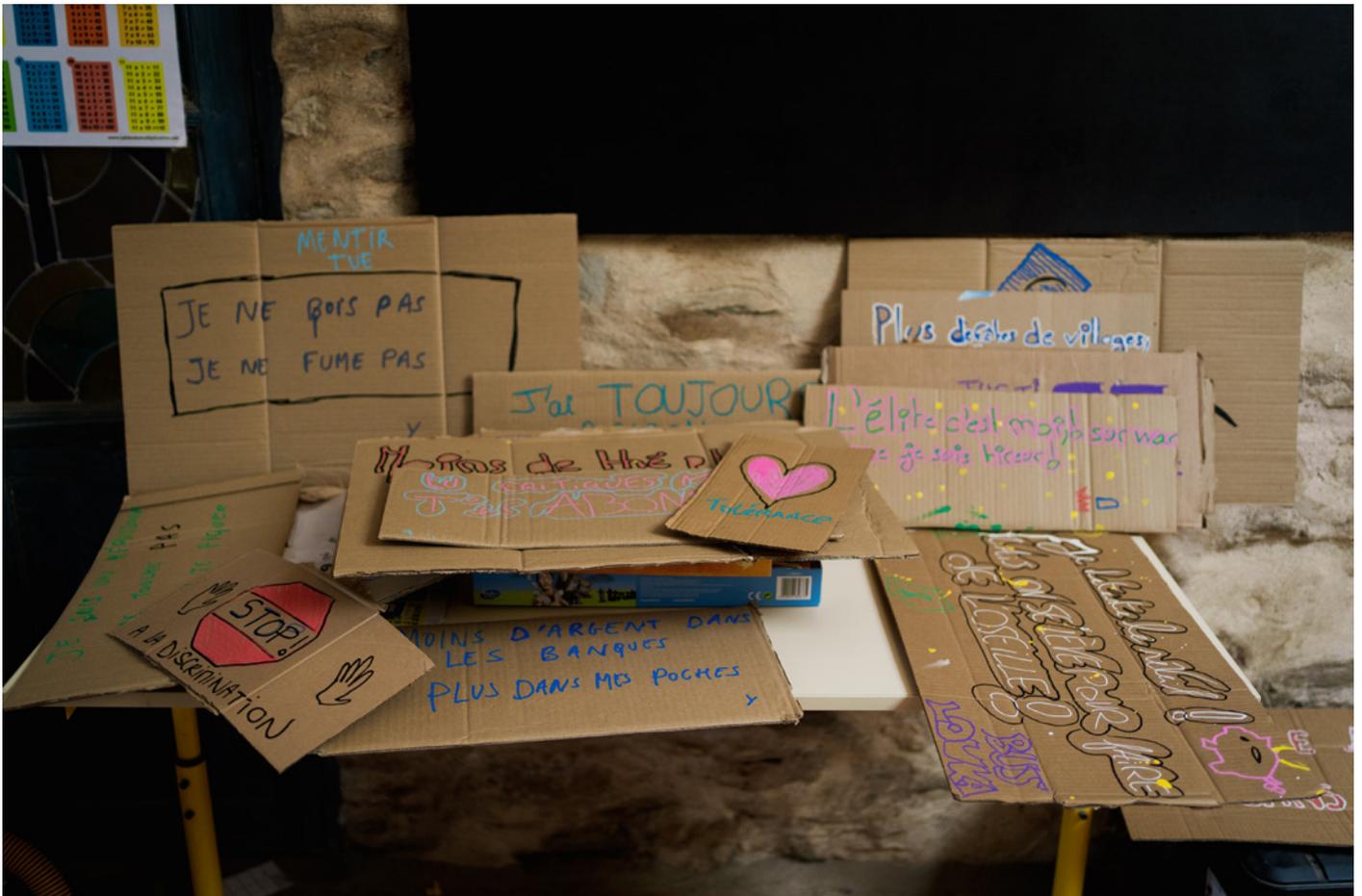
LE REPORTAGE













MARIELLE ROSSIGNOL

06 25 46 27 19

rossignol.marielle@gmail.com

www.leschosesordinaires.fr

Projet mené dans le cadre d'une résidence EMI (Education aux Médias et à l'Information), menée en 2024 dans le quartier Paillade/Mosson à Montpellier par Marielle Rossignol, portée par le Conseil Départemental de l'Hérault et la Médiathèque Pierresvives et financée par la DRAC Occitanie.